

Saint Dié le 25 avril 2019

## Lettre ouverte

### Adressée à la population de la Déodatie

« Les plans définitifs du nouvel hôpital qui dans la ville remplacera l'ancien hôpital St Charles ont reçu l'accord définitif du ministère, et le Docteur BRIDGEMANN du ministère de la Santé Publique sera le mois prochain à Saint Dié pour permettre l'approbation préparatoire aux premiers travaux de reconstruction.

De l'avis unanime, notre nouvel hôpital sera le plus beau de France. Il est vrai qu'il est placé dans un cadre particulièrement choisi et que la place du Haudicot ne manquera pas. Espérons qu'il sera bientôt debout comme preuve tangible de la résurrection de Saint Dié ».

Ce texte est paru dans la presse locale le 31 janvier 1948 pour saluer la reconstruction du nouvel hôpital de Saint Dié des Vosges suite à la destruction de l'ancien situé place de la Rochotte le 4 novembre 1944. Les travaux de reconstruction démarrent en 1952 avec en 1993 ajout d'un plateau technique et aménagement du hall d'entrée et en 2011 construction du nouveau bâtiment médico-logistique. Ces 60 ans d'histoire locale sont aujourd'hui menacés.

Malgré les appels de la Communauté Médicale sur la menace planant sur le Centre Hospitalier, rien n'a été fait et tout particulièrement par l'Agence Régionale de Santé du Grand Est alors que le Centre Hospitalier connaît un regain d'activités.

C'est pourquoi nous avons décidé en collaboration avec l'intersyndicale du Centre Hospitalier d'informer les habitants du bassin de la Déodatie de la situation dans laquelle nous nous trouvons et qui met en péril l'avenir de l'hôpital.

En effet, dans les semaines à venir, nous allons connaître plusieurs départs de médecins qui ne seront pas remplacés. Ceci entraînera de graves difficultés de fonctionnement dans certains services (diabétologie-endocrinologie, hépato-gastroentérologie, pédiatrie, pneumologie) et risque d'avoir comme conséquence une difficulté voire une impossibilité d'assurer les soins aux patients et à moyen terme la fermeture de ces services voire du Centre Hospitalier.

Cette disparition (voulue ?) ne fera qu'aggraver la désertification médicale dans laquelle se trouve le bassin de la Déodatie déjà lourdement touché par la crise économique. C'est pourquoi nous lançons cet appel afin que chacun se mobilise pour que le Centre Hospitalier bénéficie lui aussi de la même aide médicale que d'autres hôpitaux départementaux ou régionaux sans quoi la couverture sanitaire ne sera plus assurée sur la Déodatie.